

## Solennité des Sts Pierre et Paul 29.06.2020 – année A (Mt 16, 13-19)

La solennité des saint Pierre et Paul suit celle de st. Jean Baptiste, comme pour nous inviter à célébrer ensemble ces trois grandes figures.

St. Jean Baptiste apparaît le premier. Austère et rude, ennemie des compromis, recherché des foules, il met, sans réserve, ses dons naturels au service d'un appel intérieur et s'efface devant le Messie. Mission accomplie, le plus grand des prophètes et des envoyés de Dieu disparaît... En cela, sa mission peut être nôtre ! *Il faut qu'il grandisse et que je diminue.*

Le contraste entre les personnalités de Pierre et de Paul invite à les associer plus qu'à les opposer.

L'évangile ne cache pas la fragilité de Pierre. Sa vie est l'histoire émouvante d'un homme qui tire le meilleur parti de ce qu'il est. Pierre est un homme de cœur ; il fonce ! Le prénom qu'il reçoit de NS lui sied parfaitement ! Sa foi et son amour sont un roc. De la pierre, il tient qualités et défauts. Lourd, parfois encombrant, il traverse toutes les tempêtes par un élan d'humilité et d'amour : « *Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime !* » En cela, il est aussi un modèle.

La personnalité de Paul est plus complexe, plus riche aussi que celle de Pierre. C'est un humaniste ; une personnalité agissante, efficace, pugnace. Comme toutes les personnalités fortes, il y avait chez st. Paul ombres et lumières ; dès sa conversion, si les lumières l'emportent, ce n'est pas sans combat ni sans souffrance. Son cœur est voué au Christ, à l'Eglise naissante, sans retour sur soi ; comme nous devrions l'être...

Certains reprochent à st. Paul d'avoir trop marqué de sa théologie l'Eglise naissante, l'opposant à Pierre et aux Evangiles. C'est plutôt de complémentarité qu'il faudrait parler. Ces deux apôtres, comme tous les hommes, sont différents. Le contraste entre eux est évident. Les Actes des apôtres nous montrent combien la collaboration entre eux a été orageuse...

Ce qui leur permet de se retrouver, c'est l'attachement à la personne de N-S. Le triple reniement et la confession de Césarée, le chemin de Damas et l'épreuve mystique de Syrie les ont attachés l'un et l'autre à N-S. Il a été leur ciment ! C'est un enseignement précieux...

Nous n'avons pas à défendre des écoles différentes, à arguer de dons, de tempéraments ou de charismes particuliers, comme s'il s'agissait nous-même ! Les dons personnels ne sont que des moyens pour s'attacher à N-S, le connaître et l'aimer, de manière à ce qu'il soit aussi connu et aimé par le plus grand nombre.

Pour terminer voici quelques lignes d'un pèlerin à Rome.

*« Parmi ces monuments, les uns ruinés, les autres splendides, nous cherchons ce que Pierre a laissé...Et nous cherchons aussi ce que son émule, Paul de Tarse, a laissé ici. Nous cherchons ce que nous ont laissé ces deux robustes annonciateurs de la vérité de J-C.*

*Précisément, devant la Basilique Saint Pierre, les deux apôtres sont représentés par deux grandes statues, qui commandent toute la Place, et l'accès à la Basilique...Or il se fait que l'actuelle Place Saint Pierre occupe vraisemblablement l'emplacement de l'ancien cirque construit jadis par les empereurs Caligula et Néron. On peut se plaire à imaginer que, aux*

*pieds des statues des deux apôtres, et sous plusieurs mètres de décombres, gisent aujourd'hui les statues mutilées de ces empereurs puissants et redoutés. Et l'imagination peut s'amuser de pareille revanche ! Mais ni Pierre ni Paul n'ont cherché de revanche. Ou encore, on peut imaginer la double et monumentale colonnade comme deux bras qui enserrent symboliquement le monde, et marquent le triomphe de la religion. Mais ni Pierre ni Paul n'ont promis le triomphe. Si ces deux apôtres, témoins les plus qualifiés, fondements les plus sûrs, font entendre quelque message au pèlerin d'aujourd'hui, c'est bien plutôt celui-ci : Nous savons en QUI nous avons cru. » Et c'est ce témoignage-là qui nous touche le plus. Forts de l'avoir assimilé, nous pouvons repartir. » (P. Jérôme, « Alitalia », avril 1982)*

Amen.